

plexes et aussi difficiles ; exposée en outre qu'elle pouvait être aux impulsions et aux sollicitations non seulement des passions, mais aussi des suggestions les plus risquées.

Ces dangers, que l'on a entrevus, ont été évités.

La bonne volonté générale clairement évidente, la vue des périls où tout faux pas pouvait entraîner, la présence modératrice de deux évêques remplis de prudence et de sagesse, par-dessus tout, la grâce de Dieu que l'on invoqua publiquement par une messe solennelle, et par une si belle prière récitée au commencement de chaque séance du congrès ⁽¹⁾, donnèrent à cette assemblée d'éviter les écueils redoutés et de poursuivre ses travaux, pour le bien de la cause sacrée dont elle avait à sauvegarder les intérêts.

Ce fut déjà un grand bien que de se mieux connaître et de mieux se comprendre, sur les besoins et les aspirations de chaque groupe et de tous. Ce fut aussi un bien que de voir de plus près les dangers très grands auxquels pouvaient conduire une si belle cause et un si beau mouvement, les rivalités des partis et des personnes, les ambitions et les intérêts de la politique. Ces périls n'eurent pas besoin d'être étudiés dans de longs discours ; on les a vus de près et des deux côtés à la fois.

Dieu a donné à ses enfants de les éviter, après les avoir vus plus clairement. Il a donné aussi à tous, espérons-le, et à l'immense majorité, nous en sommes certains, une augmentation de courage et de sagesse, pour continuer à défendre leurs droits de pères de familles et de catholiques, pour l'avantage de l'Église et de la patrie. Tous paraissent bien pénétrés de l'obligation, rappelée par Léon XIII aux parents, de ne rien négliger pour garder le contrôle sur l'éducation de leurs enfants. Tous paraissent bien connaître leurs ennemis et leurs adversaires, ceux qui

(1) Voici cette belle prière récitée par un évêque ou un dignitaire ecclésiastique au commencement de chaque séance du Congrès :

« Dieu tout-puissant, souverain créateur de l'univers, qui avez voulu, pour votre plus grande gloire, que le genre humain fût partagé en une multitude de nations et de peuples, daignez bénir cette réunion de Canadiens français.

« Acceptez leur première pensée, comme un tribut d'hommages, pour vos bienfaits sans nombre, et répandez sur eux les grâces d'un père protecteur Amen ».

Patet, Ave, Gloria, invocations aux saints protecteurs.